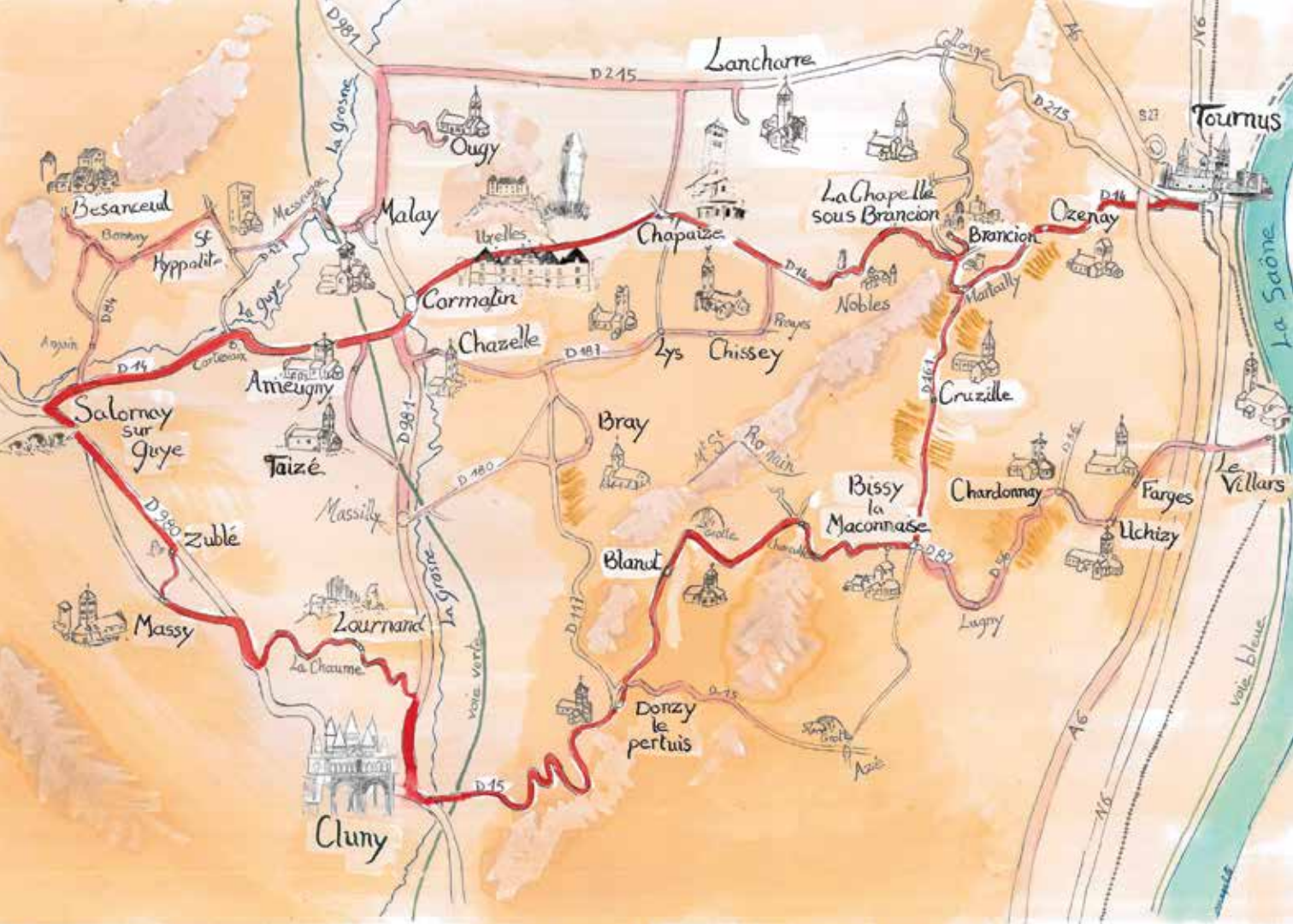


Pays d'Art et d'Histoire
Entre Cluny et Tournus

laissez-vous **CONter**
une voie romane entre
Tournus et Cluny





La voie romane selon l'option patrimoine
du lycée Gabriel Voisin de Tournus
Conception : Magali Dumas

Edito

La restauration des parties hautes de Saint-Philibert dans les années 90 a été permise par la réouverture exceptionnelle de la carrière du village voisin, Préty.



Une voie romane !

L'année scolaire 2015/2016 marque la seconde collaboration entre le Pays d'Art et d'Histoire *Entre Cluny et Tournus* et l'option *Patrimoine* du lycée Gabriel Voisin de Tournus. Cette année, il nous a semblé important de nous pencher sur un marqueur identitaire fort de notre territoire : l'art roman. Celui-ci a en effet transformé nos paysages tant géographiques que mentaux aux environs de l'an mil. Raoul Glaber, le célèbre chroniqueur du XI^e siècle n'écrivait-il pas *"C'était comme si le monde entier se libérait, rejetant le poids du passé et se revêtait d'un blanc manteau d'églises"*. Fort de ce constat, il nous a paru intéressant de proposer un circuit de découverte entre Cluny et Tournus. Ce circuit, véritable colonne vertébrale culturelle du PAH vous fera découvrir des merveilles architecturales mais aussi des splendeurs paysagères. Cette voie romane peut être sillonnée en tout sens ; elle offre cependant un séjour de trois jours sur ces terres ptries d'histoire.

Bonne visite !

Augustin, Coline, Emeline,
Jules, Kairouan, Pauline

Tournus, ville-rue entre deux pôles : le castrum et le monastère

Tournus fut au début un camp romain (le *castrum* que l'on retrouve par son parcellaire dans le quartier de la Madeleine) dont l'implantation le long de la via Agrippa était stratégique entre Mâcon et Chalon. La ville fut ensuite évangélisée par saint Valérien, martyrisé en 177. Sur son tombeau est alors fondé un oratoire, converti par la suite en abbaye. Charles le Chauve, roi de Francie occidentale, céda, en 875, Tournus et son abbaye aux moines de Saint-Philibert de Noirmoutier qui fuyaient les raids normands. En plein Moyen Age, Tournus entama un développement intéressant dont le touriste, aujourd'hui, peut découvrir¹, en flânant, quelques joyaux.

Gerlannus, dont le visage orne un pilier de la chapelle haute de l'abbatiale, sera votre guide à Tournus.



¹- On se reportera, pour une visite complète, au circuit de visite Gerlannus disponible à l'Office de Tourisme.

L'abbaye Saint-Philibert

Elle se situe sur la rive droite de la Saône. Après le grand incendie de 1007-1009, elle fut reconstruite en plusieurs étapes entre les XI^e et XII^e siècles. L'intérieur de l'abbatiale surprend par sa hauteur sous voûte, la luminosité de la nef ainsi que par ses piliers élancés. Unique par son système de voûtes transversales (perpendiculaires à l'axe de la nef), elle possède une crypte avec un puits. Cette crypte abritait des mosaïques (XII^e), représentant le zodiaque, ornent le déambulatoire. Des peintures murales subsistent dans l'intrados des arcs. La façade du portail a été remaniée au XIX^e siècle.

Les bâtiments abbatiaux réunissent le cloître, la salle capitulaire, le réfectoire et le cellier à l'intérieur des remparts contre lesquels sont construites les maisons des dignitaires de l'abbaye : logis abbatial, trésorier... Ne manquez pas le musée lapidaire installé dans le chauffoir, levez les yeux vers les statues-colonnes du campanile rose, et les bandes lombardes qui rythment l'architecture.



Le voûtement spécifique de la nef se retrouve aussi dans une autre église de Saône-et-Loire, au Mont-Saint-Vincent.

La chapelle Saint-Laurent

Cette petite église désaffectée, située au nord de la ville, fut une dépendance aux champs de l'abbaye Saint-Philibert. Elle est remarquable par son ancienneté et son état de conservation. Edifice daté de l'an 1000, il permet de voir un appareillage en arêtes de poisson (*opus spicatum*) typique de cette époque. A l'intérieur, apparaissent quelques vestiges peints d'une *Déposition de Croix*.



La fin du XIII^e siècle et le début du XIV^e siècle ont été des périodes de construction intense à Tournus.

Des maisons médiévales

Sans être aussi spectaculaires qu'à Cluny, les maisons médiévales tournusiennes existent. Ouvrez l'œil rue de la République ou rue du passage étroit où un édifice à tourelle et baie romane s'offre à vous. Enfin, ne manquez pas dans la rue de l'Hôpital les façades sur rue de l'Hôtel-Dieu, datées du XIII^e siècle. Les anciens hospices de Tournus, qui offraient gîte, couvert et soins aux pauvres, accueillent maintenant le Musée Greuze. On peut visiter la partie hospices avec ses trois salles de malades ainsi que la partie musée présentant des peintures, des sculptures et des œuvres contemporaines.

L'église Sainte-Madeleine

Construite au XII^e siècle puis remaniée aux XIV^e et XV^e siècles, l'église de la Madeleine est intéressante par ses façades extérieures : le portail, le chevet et le clocher en bâtière, carré, percé de trois baies.



Le portail de l'église Sainte-Madeleine est décoré de colonnettes avec chapiteaux peuplés de feuillages et d'oiseaux fantastiques.

L'église Saint-Valérien

Élevée au XII^e siècle et dédiée à saint Valérien, apôtre du Tournugeois, elle a d'abord été une chapelle de cimetière avant d'être intégrée à un couvent, puis au collège de Tournus. Depuis la Révolution, elle a servi, par exemple, de fabrique de chaises au tournant du XX^e siècle et de cinéma de 1913 à la fin des années 1950.

Ozenay, village pittoresque

Ozenay est un beau village de la Bourgogne médiévale, très pittoresque au commencement de la voie romane. Il se distingue par son château des XV^e-XVII^e siècles et son église Saint-Gervais-Saint-Protais. Le plan en croix latine de l'église se termine par une abside rectangulaire. Le porche, plus récent (XVIII^e siècle), s'harmonise parfaitement à l'ensemble couvert de laves. L'église est riche en statues, au nombre de neuf. L'autel, lui, date du XVII^e siècle et est en marbre polychrome.



Colonnettes des baies géminées du clocher au toit en bâtière de l'église d'Ozenay.

Les trois niveaux du château sont desservis par un escalier à vis du milieu du XVI^e siècle. On trouve également une chambre avec des boiseries sculptées et peintes représentant des fables de la Fontaine (XVIII^e). Un colombier se dresse, isolé dans le pré voisin. Les communs à usage de grange, écuries, cuverie forment un ensemble en T séparé de l'extrémité de l'aile nord par un portail. L'ancienne cuverie conserve un très ancien pressoir à grand point. Ensemble privé, il ne se visite pas.

Le village vaut à lui seul un détour avec ses deux lavoirs, ses maisons et le hameau de Messey où la pierre de Saint-Langui aurait des vertus miraculeuses pour les enfants chétifs ou les maladies oculaires ...



Trois châteaux successifs s'imbriquent les uns dans les autres sur cette butte. L'église domine la vallée et au centre s'étend le village...

Brancion, cité médiévale

Brancion fut la plus importante place forte de la Bourgogne du Sud pendant tout le Moyen Age. Construit sur un éperon barré dominant la vallée de la Grosne et sur la route qui permettait la jonction avec la Saône, ce village stratégique fut le témoin des affrontements entre les abbés de Tournus et de Cluny. Les seigneurs de Brancion, les Gros, jouèrent un rôle de pivot entre ces deux abbayes. Brancion offre une belle image du Moyen Age, tant sont nombreux ses bâtiments anciens : la halle, l'église, le château et quelque maisons remarquables. L'architecture médiévale et le panorama du village sur la vallée de la Grosne font de Brancion un site incontournable de la voie romane que l'association *La Mémoire Médiévale* entretient, restaure avec constance et réussite.



D'azur à trois fascés ondées d'or....Tel était l'écu des seigneurs de Brancion, dont l'un d'entre eux, Jocerand IV, mourut à la Mansourah en 1250 lors des croisades.

Nobles et la Pierre levée

Sur la route de Chapaize, remarquez peu après le col de Brancion, le château de Nobles. Inscrit aux monuments historiques, il se compose d'un corps de logis ainsi que de deux tours rondes à ses extrémités, percées de canonnières. Muni de fortifications, le château de Nobles est complété d'une tour carrée. Construction médiévale, Nobles a été très influencé par la Renaissance. Propriété privée, il ne se visite pas.

Peu après, de l'autre côté de la route, se dresse une pierre levée, menhir gravé, au lieu-dit "champ de la Fa" (la fée). D'origine néolithique (4.000 ans environ, 3m80 de hauteur; pesant 5 tonnes), elle a été christianisée. Toute une série de légendes courent à son sujet faisant intervenir soit saint Sébastien, soit un concours de lancer de pierres entre le Christ et le Diable.



La Pierre levée aurait aussi la vertu de protéger les troupeaux...

À proximité de la voie romane :

L'église de l'Assomption de la Sainte-Vierge à **Lancharre** mérite un détour. Elle appartenait à l'origine à une abbaye qui accueillait des jeunes filles et dames de la noblesse, surnommées les « Dames de Lancharre ». Aujourd'hui, il n'en subsiste que le chevet composé de deux absidioles et une abside romanes. Cependant, la cour permet de visualiser l'emprise originelle de l'église. Le sol recèle de nombreuses pierres tombales. Le village, quant à lui, est typiquement bourguignon et vous pouvez vous arrêter au lavoir; point de départ de plusieurs randonnées.

Le château de Brancion ou plutôt les châteaux de Brancion sont différents édifices qui ont fusionné avec le temps. On peut voir différents vestiges architecturaux des X^e-XI^e siècles (murs en *opus spicatum*), un fort du XII^e siècle, une résidence ducale des XIII^e-XIV^e siècles construite par les ducs de Bourgogne quand ceux-ci succédèrent aux seigneurs de Brancion.

L'église romane Saint-Pierre de Brancion (début XII^e siècle, avec voûte déjà brisée) est classée monument historique par son architecture, ses peintures murales gothiques (XIII^e siècle). Elle touchera les amateurs d'art roman par sa situation en promontoire de falaise, l'harmonie de ses proportions et son appareil de pierres régulières et ocre. Elle est caractéristique de l'art roman en Mâconnais : plan simple, nef à cinq travées achevée par un chœur en cul-de-four, transept légèrement saillant se terminant par deux absidioles...



Les peintures gothiques de Saint-Pierre constituent une étape obligée de la visite. Ici, la résurrection des morts.

A proximité de la voie romane :

Eglise de La Chapelle-sous-Brancion (peintures murales gothiques découvertes seulement en 2001)

Chapaize et son clocher-phare

Le village de Chapaize est remarquable par son art roman typiquement bourguignon. Il s'organise autour d'une église entourée de son cimetière et de nombreuses maisons aux galeries mâconnaises. L'église Saint-Martin, datée du XI^e siècle et modifiée au XII^e siècle (reconstruite avec une voûte brisée), comporte une nef centrale, séparée des deux travées latérales par des piliers imposants. Un très haut clocher, de près de 35 mètres de hauteur, surmonte l'église. Cette architecture reste rare et l'une des plus anciennes de Bourgogne.

À l'extérieur, autour du cimetière, remarquez le presbytère du XVIII^e siècle ainsi qu'un lavoir situé dans ce village aux résonances littéraires. En effet, dans *Les Étoiles de Compostelle*, Henri Vincenot fait de l'église un point de passage sur le chemin initiatique de Saint-Jacques. C'est aussi à Chapaize qu'habita l'abbé Nicolas Genost de Laforest, curé de 1751 à 1783 et immortalisé sous le nom de l'abbé Duverger par les nouvelles du marquis de Foudras *Pauvre défunt Monsieur le curé de Chapaize et les Hommes des Bois*.

Le haut clocher de Chapaize présente des bandes lombardes, qui rappellent celles de la façade de Saint-Philibert de Tournus.



À la sortie de Chapaize, en direction de Cormatin, à votre droite sur la butte d'Uxelles, vous apercevrez un autre menhir. Il fait le pendant à la Pierre levée de Nobles. Les deux mégalithes ont donné lieu à une légende dans la culture populaire. Le Diable défia le Christ au lancer de pierre : celui qui la lancerait le plus loin depuis Brancion gagnerait toutes les âmes entre sa pierre et Brancion. Le Christ lança celle de Nobles et le Diable celle d'Uxelles !



Cormatin l'élégant

Bien que le château de Cormatin, un des plus grands de Bourgogne, soit postérieur de quatre siècles à l'art roman, il n'était pas possible de passer devant sa grille sans le signaler. Dans ce petit vallon, un premier château fut édifié vers 1230 par la puissante famille du Blé. Rasée au début du XVII^e siècle, la forteresse médiévale est reconstruite sous sa forme actuelle à partir de 1605. Si l'aspect général extérieur garde les traces du château fortifié (larges douves, tourelles, haut socle à bossages, canonniers et pont-levis...), l'intérieur abrite un bel exemple de décor Louis XIII qui orne les différents cabinets et appartements : 4 pièces ornées, des murs au plafond, de somptueux décors peints et sculptés, rare témoignage de l'esprit et de la culture nobiliaire en ce début du XVII^e siècle. À la Belle-Époque, un directeur de l'opéra de Monte-Carlo fut propriétaire du château. Il revisita les styles pour aménager des chambres et salons byzantins, Renaissance, Louis XIV... Cormatin présente en un lieu réduit l'évolution des arts décoratifs sur près de trois siècles.

Avant de quitter Cormatin, ne manquez pas d'admirer dans l'église du village la *Pietà* du XV^e siècle. C'est une huile sur bois de l'école d'Hans Memling, un maître flamand (1433-1494).

Ensemble
aujourd'hui privé,
classé Monuments
historiques,
le château
de Cormatin
est ouvert au
public de mars à
novembre.

Hameau de Besanceuil (commune de Bonnay) connu pour son église classée (XI^e siècle), château construit à la fin du XIV^e siècle et mis au goût du jour au XVII^e siècle.

Salornay-sur-Guye

Gros bourg d'environ 900 habitants, la localité présente deux ponts médiévaux remarquables, l'un sur la Guye et l'autre sur la Gande, situés perpendiculairement à la D980 (grande rue de Salornay), avec pour point équidistant l'église .



Le pont Sainte-Catherine sur la Gande, en contrebas de la place présente une croix dans sa partie centrale.

Au passage de **Zublé**, sur la D980, repérez le mégalithe (à droite en sortant du hameau, dans une clôture). Descendez au **village de Massy** situé dans un vallon paisible. Eglise Saint-Denis, du premier art roman (XI^e). Bénitier, autels et chapiteaux du XI^e siècle, pierres tombales médiévales et peintures du XVI^e siècle. A côté, ancien prieuré clunisien avec une enceinte à tour d'angle circulaire.

De Cormatin à Cluny par Salornay

Après Cormatin, la voie romane vous fera découvrir un paysage davantage escarpé et permettra de remonter un temps la Guye, un affluent de la Grosne. Ce sera l'occasion de quelques détours pour profiter au mieux de sites très pittoresques à partir de la D14 jusqu'à Salornay puis de la D980 après Salornay.

Chazelle¹ L'église romane (début XII^e) est constituée d'une façade avec appareil roman à contreforts plats (tympan moderne), d'une nef très remaniée et d'une travée de chœur voûtée en coupole, suivie d'une abside à trois baies. La chapelle seigneuriale au sud date du XV^e siècle. Attenant à l'église, le logis de l'ancien doyenné clunisien, conserve encore des ouvertures rectangulaires du XIII^e siècle.

Ameugny Belles perspectives paysagères en montant au village. Point de vue sur Chazelle. Eglise romane classée des XI^e-XII^e siècles. Visite conseillée au soleil couchant quand le soleil illumine l'ocre du calcaire.

Doyenné de Saint-Hippolyte² (commune de Bonnay) dont les ruines de l'église (fin XI^e siècle) restent impressionnantes notamment par la fortification de son clocher (début XIII^e siècle).



Depuis les années 1970, des chantiers de bénévoles de l'association REMPART restaurent les ruines.

Après Massy vous irez jusqu'au **château de Lourdon** sur la commune de **Lournand** en quittant la D980 pour le hameau de La Chaume. Ruines du XI^e, vaste enceinte flanquée de tours circulaire (Tour du Chêne), semi-circulaire (Tour de Chevagny) et quadrangulaires. Logis reconstruit au XVI^e. Vestiges des piliers du jeu de paume et substructures d'une chapelle Saint-Hubert aux armes des Guise. Démantelé en 1652, ce fut le puissant château des abbés de Cluny. Propriété privée, ne se visite pas.

Descendez jusqu'à la vallée de la Grosne où vous retrouverez la D981 en provenance de Cormatin. Tournez à droite direction Cluny.



L'association **Castrum Lordo** a été créée pour préserver et mettre en valeur le site.

- 1- Pour plus de détails, voyez **Itinérances autour des doyennés clunisiens et du ban sacré**. Publication de la Fappah disponible dans les Offices de tourisme du PAH.
- 2- Pour plus de détails, possibilité de télécharger l'application **Clunypédia71**.



Dans le Farinier, vous pourrez admirer les chapiteaux du rond-point du chœur de l'église abbatiale.

Cluny, capitale de la chrétienté romane

La visite de Cluny se fera à l'aide de la publication de l'office de tourisme qui vous montrera l'importance de l'abbaye et du bourg monastique au Moyen-Age en même temps qu'il vous permettra une interprétation du site. Fondée en 910 par le duc d'Aquitaine, pour le repos de son âme, l'abbaye de Cluny est directement placée sous l'autorité de Rome. Elle va vite devenir un symbole : celui du renouveau monastique en Occident avec près de 1400 dépendances dans toute l'Europe, d'autant que les abbés jouent le rôle de médiateur, entre les princes, rois et papes.

L'abbaye A tout seigneur, tout honneur ! Commençons donc par ce chef-d'œuvre roman et rectifions une contre-vérité circulant trop souvent. Non, l'abbaye de Cluny n'a pas été détruite aux lendemains de la Révolution. Elle est encore bien là avec ses très nombreux bâtiments monastiques (palais abbatiaux, porte d'honneur, farinier, tours des fromages, du moulin, écuries Saint-Hugues...)

Vous ne quitterez pas Cluny sans quelques coups d'œil aux églises paroissiales Saint-Marcel et Notre-Dame. Sachez encore que Cluny vous révélera d'autres splendeurs si vous aimez l'art classique et baroque (Hôtel-Dieu) ou le monde du cheval (haras).



Maison romane à claires-voies, appelée aussi maison des fours banaux.

De Cluny à Martailly par le Mont Saint Romain

A **Donzy-le-Pertuis**, l'église Saint-Julien (XI^e siècle) intéressera par son clocher et son abside où l'on retrouvera encore les fameuses bandes lombardes.

Au pied du Mont Saint-Romain, **Blanot** est d'abord connu pour ses grottes. Mais pas seulement ! L'église Saint-Martin, ainsi que le prieuré clunisien, datent du XI^e siècle. Classée Monument Historique, l'église présente une abside semi-circulaire surmontée d'un haut-clocher à mâchicoulis.

Au sommet du **Mont Saint-Romain**, vue imprenable sur les plaines environnantes. En redescendant, faites le détour par la curieuse chapelle de **Charcuble** construite en une nuit de 1941 par le groupe « Vauban » des chantiers de jeunesse. Le site offre une belle vue sur la vallée de la Saône.

tandis que l'église abbatiale, cette *maior ecclesia* qui fut cinq siècles durant la plus grande église de la chrétienté, elle, ne subsiste que par fragments. Mais quelle beauté ! Et quelle puissance ! Le tout analysé dans un film en 3D ou suggéré par la réalité augmentée. Ville romane, Cluny est aussi une ville du XXI^e siècle !

Musée d'art et d'archéologie. Si le musée est installé dans le Palais Jean de Bourbon, logis seigneurial gothique, il présente cependant de très nombreuses pièces lapidaires romanes.... Voyez notamment la reconstitution à l'échelle 1 d'une partie du grand portail de Cluny III, chef-d'œuvre de l'art roman.



Linteau du XII^e siècle représentant un combat de chevaliers.

Les maisons romanes de Cluny sont très nombreuses. Elles forment le bourg monastique qui s'est étendu au-delà de l'enclos abbatial. Elles sont construites sur un modèle assez simple : rez-de-chaussée ouvert sur la rue par une ou deux arcades et réservé à l'usage professionnel, étage réservé au logement généralement formé de deux pièces éclairées par des claires-voies qui donnent à la façade clunisienne un caractère unique en France.

A Cluny, l'agneau sera votre guide pour la visite !



A **Bissy-la-Mâconnaise**, l'église Saint-Cyr-et-Sainte-Julitte du XII^e siècle a été fondée par les moines de Cluny dans un style roman tardif. A l'intérieur, collection de statuette d'art populaire datant de la fin du Moyen Âge au XVIII^e siècle.



Le clocher Saint-Cyr-et-Sainte-Julitte de Bissy-la-Mâconnaise peut évoquer un donjon.

La D161 vous conduira à **Martailly-lès-Brancion** fermant ainsi la boucle. Sur la route, le château de **Cruzille** domine le village et la petite vallée. Des tours rondes, un escalier de pierres à volées droites ainsi qu'un portail en plein cintre ont été conservés. Propriété privée, vous pouvez seulement l'admirer !

A proximité de la voie romane :

- **Uchizy** : village construit autour d'un prieuré tournusien du IX^e siècle. Eglise du XI^e au clocher élané à 5 étages de baies et arcatures. Entièrement restaurée.
- **Farges** : église influencée par Saint-Philibert de Tournus. Décorations romanes sur le portail.
- **Le Villars** : église très originale à deux nefs (une paroissiale, une prieurale). Chapiteaux et peintures romanes.

Laissez-vous conter le Pays d'Art et d'Histoire Entre Cluny et Tournus ...

... en compagnie d'un guide-conférencier agréé par le Ministère de la Culture.

Le guide vous accueille. Il connaît toutes les facettes du Pays d'Art et d'Histoire et vous donne les clefs de lecture pour comprendre les paysages, les savoir-faire ou l'histoire du Pays au fil des villages et de leur architecture. Le guide est à votre écoute, alors n'hésitez pas à lui poser vos questions.

Le service Animation du patrimoine

Il coordonne les initiatives du Pays d'Art et d'Histoire Entre Cluny et Tournus. Il propose toute l'année des animations pour la population locale et le public touristique ainsi que des visites et ateliers pédagogiques pour les scolaires. Il se tient à votre disposition pour étudier tout projet.

Le Pays d'Art et d'Histoire Entre Cluny et Tournus appartient au réseau des Villes et Pays d'Art et d'Histoire.

Le Ministère de la Culture et de la Communication, direction de l'Architecture et du Patrimoine, attribue l'appellation Villes et Pays d'Art et d'Histoire aux collectivités locales qui animent leur patrimoine. Il garantit la compétence des guides-conférenciers et des animateurs de l'architecture et du patrimoine et la qualité des animations proposées. Des vestiges antiques à l'architecture du XXI^e siècle, les villes et pays mettent en scène le patrimoine dans sa diversité. Aujourd'hui, un réseau de 186 villes et pays vous offre son savoir-faire dans toute la France.

À proximité :

Autun, Auxerre, Chalon-sur-Saône, Dijon, Joigny, La Charité-sur-Loire, Nevers, les Pays de l'Auxois-Morvan et du Charolais-Brionnais bénéficient de l'appellation Ville et Pays d'Art et d'Histoire.

Renseignements, réservations :

Pays d'Art et d'Histoire Entre Cluny et Tournus
Place de l'Hôtel de Ville - 71700 Tournus
Site Internet : www.pahclunytournus.fr
Courriel : pahclunytournus@yahoo.fr



Conception graphique : LM communiquer

Mise en page et impression : Imprimerie Schenck

Texte : Elèves de seconde option « patrimoine » 2015-2016 du Lycée Gabriel Voisin de Tournus

Crédits photographiques :

Archives Départementales 71, PAH Entre Cluny et Tournus, La Mémoire Médiévale, Mairie de Tournus, Magali Dumas, Fabien Cler

Remerciements :

Mme Priscilla Dubuis et l'équipe de l'OT du Tournugeois

M. Thomas Chevalier et l'équipe de l'OT de Cluny et du Clunisois
La Mémoire Médiévale et spécialement Lisa Vitali

M. Gérard Perrier, proviseur du lycée G. Voisin 2015-2016

M. Yves Oudelette